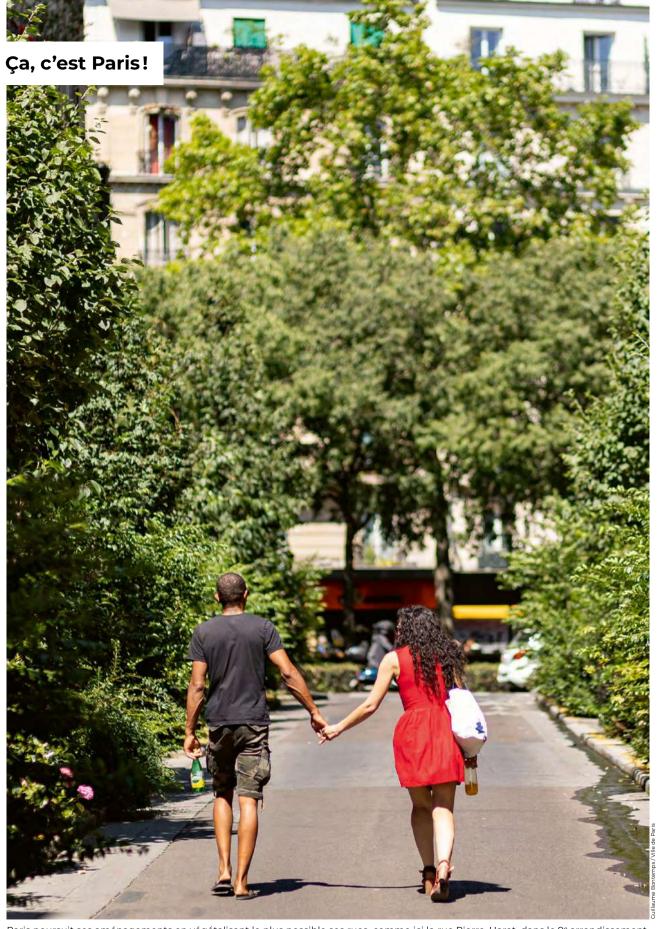
À PARIS







Paris poursuit ses aménagements en végétalisant le plus possible ses rues, comme ici la rue Pierre-Haret, dans le 9° arrondissement. À ce jour, 80 rues ont été végétalisées dans la capitale, offrant aux promeneurs des espaces de fraîcheur.

sommaire



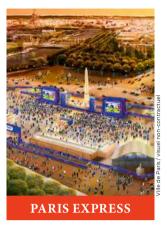
Paris prend soin des jeunes!

À Paris, nous voulons faire de la jeunesse l'un des plus beaux moments de la vie. C'est pourquoi nous avons à cœur d'accompagner les jeunes dans tous les aspects de leur émancipation en leur offrant un accès à la culture, au sport, à des conseils sur leur avenir, aux soins, à des aides pour trouver un travail ou un logement.

Pass Jeunes, activités gratuites dans nos bibliothèques, cours de sport, aides au logement ou à l'orientation, Maison étudiante : nous ne manquons pas d'initiatives concrètes pour assurer ce suivi! Et pour que tous les jeunes aient accès à ce que nous proposons, nous avons ouvert Quartier Jeunes (QJ) dans l'ancienne mairie du 1er arrondissement, en plein cœur de la capitale. Ce lieu unique en France, entièrement dédié aux jeunes, à leur avenir et à leurs attentes, réunit en un seul et même endroit toutes les informations qui peuvent aider ou concerner les jeunes Parisiens comme les jeunes qui choisissent de s'installer dans notre ville. Nous avons aussi ouvert l'Académie du Climat où les jeunes peuvent se réunir pour échanger, se former et monter des projets liés au défi climatique et environnemental.

Je suis très heureuse que ce numéro d'À Paris soit consacré aux jeunes Parisiens et mette en valeur la richesse et la diversité de leurs engagements, comme les nombreuses ressources dont ils disposent à Paris.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS



- 4 Mondial de rugby: la Concorde aux couleurs de l'ovalie!
- 6 La Chapelle, un quartier en pleine mutation
- 9 Les arbres, nos alliés pour l'avenir



Bien vivre à Paris quand on est jeune

- **18** Des solutions pour se faciliter la vie
- 21 «Quartier Jeunes accueille, écoute et propose des solutions concrètes»
- **22** Concrétiser ses projets avec la Maison étudiante





FOCUS

- 12 Rénover l'habitat pour répondre à l'urgence climatique
- 14 Un code de la rue pour redonner la priorité aux piétons
- 15 Budget Participatif: à quoi sert de voter?



- 24 «La Fabrique de l'époque », une nouvelle vie pour la Gaîté Lyrique
- **26** Le Pavillon Carré de Baudouin, la culture à la folie
- 27 La MDPH 75, le guichet unique du handicap à Paris
- **28** Ils ont le goût d'entreprendre... et de nous régaler!
- 30 William Amor. l'ennoblisseur de déchets

A PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Secrétaires de rédaction Thomas Roure et Isabelle Toquebeuf Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-iconographes Clément Dorval, Ludivine Boizard et le service photo Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 600000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis Magazine À Paris 0142767982, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture: Guillaume Bontemps / Ville de Paris















Mondial de rugby : la Concorde aux couleurs de l'ovalie!

Du 8 septembre au 28 octobre, un village s'installe place de la Concorde à l'occasion de la Coupe du monde de rugby.

Il accueillera une fan zone avec deux écrans géants, deux terrains, un de rugby et un de rugby-fauteuil, des restaurants et un mégastore. Les visiteurs pourront participer à des animations sportives, notamment à des matchs et des tournois amateurs, voire rencontrer des athlètes et légendes de la discipline! Les matchs seront diffusés en direct, à commencer par France-Nouvelle-Zélande le 8 septembre.

Gratuit. Ouvert les vendredis, samedis et dimanches, de 14h à 23h 30, et les jeudis quand la France joue.

11,6 millions de touristes

ont été accueillis entre janvier et avril 2023 dans le Grand Paris, soit une hausse de 27 % par rapport à 2022. Bonne nouvelle: 53 % de ces touristes sont Français! Viennent ensuite les voyageurs des États-Unis, du Royaume-Uni et d'Allemagne.

Sa baguette est la meilleure de Paris

Ouand il arrive en France en 2006. Tharshan Selvarajah, originaire du Sri Lanka, commence par travailler dans un restaurant italien. En 2009, il troque la pâte à pizza pour la pâte à pain. Une gageure, pour celui qui est allergique à la farine... Qu'importe, il se prend de passion pour le métier et présente sa « tradition » au concours de la meilleure baguette de Paris en 2018. Il termine à la troisième place. De quoi le motiver à rééditer l'expérience... avec succès, puisqu'il remporte le Grand Prix en 2023! Une consécration qui lui permettra de fournir l'Hôtel de Ville de Paris en pain pendant un an. Et toujours les habitués de sa boulangerie, bien sûr.

« Au Levain des Pyrénées », 44, rue des Pyrénées (20°)





SPOT24, lieu d'accueil et d'expos pour les Jeux de Paris 2024

Passage obligé vers la tour Eiffel depuis le métro Bir-Hakeim, SPOT24 sera un lieu d'accueil, d'animations et d'informations pour les Parisiens, les scolaires et les touristes, pendant et après les Jeux. À partir de l'automne 2023 et jusqu'en décembre 2024, il vivra au rythme d'expositions sur les sports urbains (breaking, escalade, skateboard, BMX Freestyle, basket-ball 3x3...) et proposera plusieurs événements au public (masterclass, démonstrations, initiations...). Sur 1 000 mètres carrés, il accueillera aussi le café SPOT24 et une boutique de produits dérivés « Paris 2024 » et « Paris je t'aime ».

Tout sur les Jeux de Paris 2024 sur Paris.fr/jeux-2024

La fête des marchés défend les valeurs du sport

Du 22 au 24 septembre, les 81 marchés alimentaires parisiens vous proposent de découvrir les métiers et savoir-faire de leurs artisans. Cette célébration annuelle aura pour thème « les valeurs du sport », en résonance avec la Coupe du monde du rugby qui se tient du 8 septembre au 28 octobre. Découvrez pendant trois jours les animations proposées par ces pourvoyeurs d'une alimentation saine!

■ Tout le programme sur Paris.fr/marches

« Paris à 50 °C », un exercice de crise sans précédent

Le 13 octobre, la Ville va simuler un épisode de canicule extrême dans les quartiers Danube (19^e) et place de Rungis (13e), lors d'un exercice en conditions quasi réelles avec les habitants. Le but? Analyser les conséquences d'un dôme de chaleur sur le quotidien des Parisiens et tester les mesures prévues par la municipalité et ses partenaires. Un retour d'expérience permettra d'identifier de nouvelles actions à inscrire dans la stratégie de résilience de Paris.



Activités périscolaires, l'heure des inscriptions a sonné!

Les inscriptions se font à la rentrée et avant chaque trimestre auprès du Responsable Éducatif Ville (REV) ou sur le portail facil'familles via la page www.paris.fr/facil-familles. Découvertes artistiques, loisirs culturels, sport ou accompagnement à la scolarité, toutes ces activités sont encadrées par des professionnels ou des partenaires associatifs. Certaines sont entièrement gratuites, les mardis et vendredis de 15 h à 16 h 30. D'autres sont payantes, avec des tarifs appliqués en fonction des ressources du foyer.

Paris.fr/ateliersperiscolaires



La Chapelle, un quartier en pleine mutation

Une nouvelle page s'écrit pour ce quartier du 18^e. Avec la construction de l'Arena, qui accueillera plusieurs disciplines olympiques, ses deux gymnases qui profiteront aux habitants après les Jeux et la création du campus Condorcet, c'est toute la rue de la Chapelle qui se trouve actuellement en travaux. Au programme, pistes cyclables, réduction de la place de la voiture, végétalisation ou encore nouvel éclairage public. Cet axe bénéficiera aussi des mêmes aménagements que les grandes avenues de la capitale, avec la pose de dalles en granit, l'installation de kiosques et de colonnes Morris, de bancs contemporains et de bancs Davioud, et la création d'alignement de platanes.

300 lieux accueillent la Paris Design Week

du 7 au 16 septembre. L'événement, gratuit et ouvert à tous, propose de découvrir le design sous toutes ses formes. Partenaire de la manifestation, le Bureau du Design, de la Mode et des Métiers d'art de la Ville de Paris organise plusieurs expositions.

Le programme sur www.bdmma.paris



Marathon du concerto: des musiciens très endurants au stade Charléty

Rendez-vous dimanche 17 septembre dès 14h au stade Charléty pour assister au Marathon du concerto, organisé par la compagnie Les Idées Heureuses en clôture du Festival Formes Olympiques. Sur scène, des solistes de réputation internationale troqueront leurs tenues de concert contre un maillot de sport pour jouer leurs partitions... pendant quatre heures! L'idée du spectacle : mettre en parallèle la vie d'un musicien professionnel et celle d'un sportif de haut niveau, toutes deux intenses et exigeantes. Un Marathon des juniors (2-14 ans) et un autre consacré aux espoirs sont aussi au programme.



Les déchets alimentaires bientôt transformés en biogaz

Dès janvier 2024, les déchets alimentaires des 1 050 cantines et restaurants administratifs parisiens seront collectés pour être transformés en biogaz, soit environ 4250 tonnes de déchets par an. Ce biogaz permettra d'alimenter les bus et les camions-bennes. Pour y parvenir, des tables de tri seront déployées dans les cantines scolaires et le personnel sera formé à la réduction et à la valorisation des déchets. Ces nouvelles collectes s'ajouteront à celles déjà initiées sur 131 sites parisiens.

Paris lance son agence du travail d'intérêt général

Depuis juin, cette agence, rattachée à la Direction de la police municipale et de la prévention, permet de mieux accompagner les personnes condamnées à effectuer un travail d'intérêt général (TIG). Elle vise aussi à prévenir la récidive. Parmi ses missions : le développement et la diversification de l'offre d'accueil des «TIGistes» au sein des services de la Ville de Paris et de ses établissements, l'appui aux tuteurs des services de la Ville, mais également le soutien d'initiatives associatives pour diminuer les récidives et la mise en place de parcours d'insertion socioprofessionnelle des personnes sous main de justice.

«Beaucoup de parents se demandent aujourd'hui comment gérer le temps d'écran de leurs enfants. Les écrans sont dans les familles. Apprenons à les gérer en famille. Il y a des règles à poser comme pendant les repas partagés, dans les chambres la nuit, etc.»

Serge Tisseron, psychiatre, aux États généraux de la parentalité et de l'éducation au temps du numérique, organisés à l'Hôtel de Ville en mai dernier.



Un Observatoire de la tranquillité publique pour une police plus efficace

L'Observatoire de la tranquillité publique, lancé en mai dernier, rend compte en toute transparence des actions que mènent les agents de la police municipale à Paris. Chaque mois, un baromètre publié sur Paris.fr fournit des chiffres soulignant le travail des agents sur les semaines passées, comme le nombre de verbalisations pour des incivilités ou des infractions au Code de la route. Cet observatoire orientera aussi les opérations de la police municipale à partir des attentes formulées par les usagers, afin de répondre plus efficacement aux priorités locales.



Destiné au jeune public dès 18 mois, Mon Premier Festival est de retour du 25 au 31 octobre. Cette 19e édition proposera plus de cent films au tarif unique de 4 euros la séance, dans douze cinémas parisiens, au Forum des images et à la Gaîté Lyrique. Films cultes, avant-premières, ciné-concerts et séances animées rythmeront cette semaine intense, consacrée cette année au « corps en mouvement ».

Programme disponible sur Paris.fr/monpremierfestival

Agir contre les discriminations

Du 7 au 14 octobre se déroulera la 7e édition de la Semaine de lutte contre les discriminations. Sur l'ensemble du territoire parisien, des événements sont proposés (expositions, conférences, projections, débats...), dont le détail sera disponible dès début octobre sur www.paris.fr/quefaire.

100 % d'alimentation durable dans la restauration en 2027

L'association de coopération territoriale AgriParis Seine aide Paris à atteindre les 100 % d'alimentation durable dans la restauration collective d'ici à 2027. Cinquante pour cent des produits devront être issus de filières situées dans un rayon de moins de 250 kilomètres et 75 % de l'agriculture biologique. Cette association regroupe sept collectivités et institutions bordant la Seine, engagées pour réduire l'impact de la production alimentaire sur l'environnement.

Lutte contre le harcèlement : comment se faire aider ?

Vous êtes victime ou témoin d'agression, de (cyber)harcèlement ou de violence? Plusieurs numéros existent pour vous permettre d'en parler ou d'être guidé: le 119, numéro d'appel national « Allô enfance en danger » (ou par tchat sur allo119.gouv.fr); le 3018, numéro pour les jeunes victimes de violences numériques (ou par tchat sur 3018.fr); enfin, le 3020, numéro d'écoute et de prise en charge pour les familles et victimes de harcèlement à l'école.



La piscine Pontoise, joyau d'Art déco, va retrouver ses nageurs

La piscine Pontoise (5°), construite en 1934 et fermée pour travaux, va rouvrir au public à la fin 2023 après des rénovations majeures. Le principal objectif est d'atteindre une baisse de 20 % de la consommation énergétique et de rendre sa splendeur à cet équipement patrimonial. Les travaux ont porté sur l'isolation thermique, les menuiseries et l'étanchéité du bassin. La verrière, un dessin original de l'architecte Lucien Pollet (qui a aussi dessiné la piscine Molitor), a aussi été reconstituée. Un investissement de 18 millions d'euros pour rajeunir l'une des plus belles piscines de Paris.

Les arbres, nos alliés pour l'avenir

En luttant contre l'accumulation de la chaleur dans les villes, les arbres sont une arme efficace face au changement climatique. Plus de 63 000 arbres ont été plantés à Paris depuis 2020, dont 25 000 l'hiver dernier, une saison de plantation record dans la capitale.

Pendant l'automne et l'hiver derniers, 25168 arbres ont été plantés dans

Paris. Les talus du périphérique en ont accueilli plus de 11500, le bois de Vincennes 4600 et le bois de Boulogne près de 2700. Intra-muros, le rythme a plus que doublé, avec plus de 800 nouvelles plantations dans les rues végétalisées et les «rues aux écoles».





De nombreuses maladies ou ravageurs n'attaquent en effet qu'une seule espèce. Pour assurer une protection à long terme de l'ensemble du patrimoine, la variété des essences composant les alignements d'arbres est donc privilégiée, et les palettes végétales sont aussi diversifiées à l'occasion du renouvellement des arbres.



Deux cents espèces différentes ont été plantées l'hiver dernier.

On trouve des érables, des charmes, des chênes, des micocouliers, des arbres de Judée, des merisiers ou encore des aulnes. Sont aussi représentées des essences fruitières comestibles (pommiers, poiriers...), comme des essences ornementales de floraisons abondantes.
On compte également des arbres

On compte egalement des arbres sans fruits ni floraison, mais intéressants pour leur feuillage coloré et rafraîchissant.



Un important travail a déjà été mené pour augmenter la part d'espèces régionales dans la capitale, conformément au Plan Biodiversité et au Plan Arbre de Paris. Par ailleurs, une étude comparative sur la résistance à la sécheresse et le potentiel rafraîchissant de neuf essences d'arbres à Paris est en cours.

Elle permettra de mieux comprendre leur comportement lors de fortes chaleurs.



Retrouvez le Guide des essences d'arbres de Paris sur Paris.fr/essences-arbres



JOUE-LA ...comme

Vers la fin du plastique à usage unique

Paris multiplie les innovations pour que les Jeux de 2024 marquent la fin du plastique à usage unique dans la capitale.

Sur les sites de compétitions olympiques

Inédit! L'ensemble des sites de compétitions temporaires de la capitale (Concorde, Grand Palais, Invalides, pont Alexandre-III, Champ-de-Mars/tour Eiffel) et l'Arena La Chapelle accueilleront les visiteurs sans bouteille en plastique. Si vous n'avez pas pris votre gourde, deux solutions vous seront proposées par Coca-Cola, partenaire officiel de l'événement sur la boisson : du vrac de soda (fontaines à soda) et des bouteilles en verre en réemploi. Plus de deux cents fontaines seront utilisées, et seront par ailleurs redéployées dans d'autres équipements par la suite.

Lors du Marathon pour tous

Organisé pendant les Jeux, le 10 août 2024, le Marathon pour tous offrira aux amateurs l'occasion de parcourir le circuit du marathon olympique. L'ambition est de faire de cette course un événement sans plastique à usage unique. Pour cela, des accès à des points d'eau potable seront mis en place avec des gobelets réutilisables afin qu'aucune bouteille plastique ne soit utilisée pour les ravitaillements.

À l'occasion des courses sur route

Une cinquantaine de courses sur route sont organisées chaque année à Paris. Pour réduire le volume de déchets abandonnés sur la voie publique, les organisateurs auront pour obligation, dès le 1er septembre 2024, de ne plus recourir à des emballages en plastique à usage unique (bouteilles plastiques, gobelets à usage unique) pour les points de ravitaillement. À partir de cette date, les autorisations pour occuper l'espace public ne seront plus délivrées aux organisateurs qui ne se conforment pas à cette règle. Là aussi, des solutions seront proposées, comme la distribution de l'eau via des rampes ou d'autres grands contenants.

Sur les terrains de basket en extérieur

Comment encourager les sportifs parisiens à utiliser leur gourde et éviter l'usage de bouteilles en plastique? En proposant de l'eau à disposition directement sur les terrains de sport. Par exemple, une vingtaine d'entre eux vont être transformés en « playgrounds » de basket-ball 3x3, dans le cadre d'un partenariat avec la Fédération française de basket-ball (FFBB) et la MAIF. Une signalétique indiquera les points d'eau à proximité et de nouvelles fontaines seront installées sur les terrains qui n'en ont pas.



bouteilles en plastique étaient jusque-là consommées par les quelque 50 000 coureurs du Marathon de Paris chaque année.

->ZÉRO PLASTIQUE À USAGE UNIQUE





Auprès des acteurs du tourisme

La Ville de Paris a lancé en avril 2023 la première certification zéro plastique pour les acteurs économiques. Déjà plus de cent entreprises se sont engagées pour 2024. Cela concerne les musées, les croisiéristes sur la Seine, les bars, les aéroports... Tous les établissements engagés devront garantir un accès libre à l'eau du robinet et permettre de remplir librement sa gourde. ●

« Plus de 200 entreprises et acteurs économiques sont déjà certifiés zéro plastique par la Ville de Paris. »

Suivez l'actualité des Jeux olympiques et paralympiques sur Paris.fr/jeux2024

Qu'est-ce qu'un plastique à usage unique ?

En s'appuyant sur la réglementation européenne, la Ville de Paris reconnaît comme plastique à usage unique (PUU) des emballages qui contiennent totalement ou partiellement du plastique. Sont concernés les canettes aluminium/acier, les briques, les gobelets en carton et le plastique biosourcé/compostable/recyclé, tous considérés comme des contenants en PUU.

#loueLaCommeParis

Rénover l'habitat pour répondre à l'urgence climatique

La transition écologique passe forcément par la rénovation de l'habitat, responsable de près de 20 % des émissions de gaz à effet de serre.

Objectif inscrit dans le Plan Climat Air Énergie qui se concrétise sur le terrain, logement après logement, tout en luttant contre la précarité énergétique.



Isolation thermique avec du liège biosourcé, avenue des Gobelins (13e).

n gain thermique de 60 %! Les habitants des 285 logements de la résidence Château des Rentiers (13^e) pourront bientôt profiter d'un confort intérieur jamais atteint. Ces bâtiments des années 1930 ont bénéficié de travaux pour améliorer leur performance thermique: isolation des façades avec des matériaux biosourcés (du liège), des caves et des toits-terrasses. La cour a été déminéralisée, végétalisée, et une serre ouverte aux habitants a été créée. Il s'agit de l'un des plus gros chantiers de réhabilitation du Plan Climat Air Énergie, qui a fixé à 35 % la réduction de la consommation d'énergie des logements d'ici à 2030, et à 50 % d'ici à 2050. En tout, 250 000 logements sociaux

sont concernés. La Ville de Paris et les bailleurs sociaux sont engagés dans un vaste programme de rénovations depuis plusieurs années, qui concerne désormais 5 000 logements par an. Si les grands ensembles immobiliers énergivores des années 1930 à 1980 sont particulièrement ciblés, l'opération concerne aussi les logements des quartiers historiques et ceux des faubourgs.

Pour chaque chantier, une rénovation complète est envisagée : isolation, ventilation, menuiseries, chauffage, etc. Sont concernés les intérieurs des logements, mais aussi les espaces collectifs. En parallèle, des opérations de végétalisation et de débitumage sont menées. En 2022, au sein des logements sociaux rénovés, 5 300 mètres carrés ont été

LA RÉNOVATION, C'EST AUSSI

- 100 millions d'euros investis chaque année pour rénover les équipements publics: isolation des façades et des toitures, végétalisation du bâti, pose d'occultation sur les menuiseries, etc.
- 95 cours d'école transformées en îlots de fraîcheur appelés «cours oasis».
- La construction de nouveaux équipements exemplaires en termes énergétiques, comme la médiathèque James-Baldwin (19°) ou l'école polyvalente Chapelle-Charbon (18°).

FOCUS



Deux cent quatre-vingt-cinq logements de la résidence Château des Rentiers (13°) ont bénéficié de travaux pour améliorer leur performance énergétique.

végétalisés et 14 800 désimperméabilisés afin de «renaturer» ces espaces et de créer de nouveaux îlots de fraîcheur.

Les aides financières municipales ont déjà bénéficié à 55 000 logements sociaux, soit un investissement de 550 millions d'euros sur les 2,2 milliards d'euros prévus. À la clé: une économie d'énergie et une réduction d'émissions de gaz à effet de serre de plus de 50 %...

Les copros, un enjeu de taille

Les copropriétés représentent 75 % des logements parisiens. Un enjeu de taille, puisque la majorité d'entre elles ont été construites avant la première réglementation thermique de 1974 et sont donc aujourd'hui particulièrement énergivores. D'où l'objectif du Plan Climat Air Énergie, qui a fixé à 40000 le nombre de logements en copropriété rénovés chaque année à partir de 2030.

Le programme «Éco-rénovons Paris+» a déjà permis d'accompagner, via la plateforme CoachCopro, la rénovation énergétique de 569 copropriétés engagées dans la démarche. En 2022, le dispositif a pris de l'ampleur avec encore plus de moyens pour poursuivre cette dynamique. Et il a rencontré son public : au premier trimestre 2023, 1 068 copropriétés sont entrées dans la démarche, contre 311 sur la même période en 2022.

Exemple de cet accompagnement réussi, la copropriété Castagnary-Fizeau (15°), dont la rénovation globale a permis un gain énergétique de 63 %, a obtenu le label Bâtiment Basse Consommation énergétique (ou BBC). Le tout avec des coûts très maîtrisés : 16 800 euros ont été investis en moyenne par logement, soit l'un des budgets les plus faibles de l'opération. •

Plus d'infos : Paris.fr/ecorenovonsparis

«Pour chaque chantier, une rénovation complète est envisagée : isolation, ventilation, menuiseries, chauffage, etc.»





Un code de la rue

pour redonner la priorité aux piétons

Ce nouveau code vise à clarifier les règles de partage de l'espace public en s'appuyant sur trois objectifs : la sensibilisation, l'aménagement de la voirie et la régulation par la police municipale parisienne.







'évolution des modes de déplacement et l'essor des mobilités douces, comme les vélos ou les trottinettes, ont métamorphosé Paris en quelques années. Mais ces transformations ont généré des tensions, des conflits entre usagers de l'espace public, et aussi des incivilités. Au printemps 2023, une consultation participative, qui a rassemblé plus de 110 000 participants, a fait ressortir un sujet prioritaire pour les Parisiens : une meilleure sécurisation de l'espace public. Un code de la rue en a découlé, dont l'objectif est de retrouver de la sérénité dans la rue, en priorité pour les piétons et les plus vulnérables (enfants, personnes âgées ou à mobilité réduite).

Le code de la rue est un document qui rappelle les règles essentielles à respecter et prévoit de nouveaux outils de communication pour les faire connaître. Des actions de sensibilisation seront menées avec les associations dans l'espace public ou dans les écoles pour développer le « savoir rouler » auprès des scolaires. Il présente aussi les aménagements de voirie en cours ou à venir pour mieux organiser le partage de l'espace public, avec, par exemple, une accélération des projets d'élargissement de trottoirs ou de piétonnisation des rues aux écoles.

L'action de la police municipale

Le code de la rue s'appuie notamment sur la montée en puissance de la police municipale et détaille sa mobilisation à venir pour prévenir les incivilités et sanctionner en cas de manquements et d'infractions. Par exemple, des contrôles spécifiques près des écoles seront organisés lors de la rentrée scolaire. L'action de la police municipale va aussi se renforcer par des contrôles envers tous les usagers de l'espace public. Des opérations « coups de poing », ciblées sur une thématique précise (vélo sur les trottoirs, nuisances sonores, passages piétons, etc.), seront mises en place.

Parallèlement, la Ville fait le choix de renforcer les moyens de sa police municipale. Elle doublera les capacités de son unité de vidéo-verbalisation et équipera les agents de radars jumelles et de sonomètres pour lutter contre la vitesse excessive et le bruit routier. Des radars urbains de nouvelle génération seront aussi déployés pour réprimer les excès de vitesse et les franchissements de feux.

Plus d'infos : Paris.fr/codedelarue

Budget Participatif: à quoi sert de voter?

Qui seront les lauréats du Budget Participatif 2023? Les votes sont ouverts du 7 au 26 septembre sur decider.paris.fr et dans les trois cents urnes réparties dans Paris. Voici cinq bonnes raisons de faire entendre votre voix.

1/ C'est vous qui décidez

Le Budget Participatif permet aux habitants de penser et de faire le Paris de demain. Grâce à lui, vous décidez de l'affectation d'une partie du budget d'investissement de la Ville. Chacun peut non seulement proposer ses idées concernant la transition écologique, le sport, l'agriculture urbaine, l'art, la solidarité, la propreté, le cadre de vie, l'éducation et la jeunesse, mais aussi voter pour les projets qu'il souhaite voir réaliser. Paris se transforme grâce à vous!

2/ Il permet de transformer durablement la Ville

En 2022, sur 204 projets soumis au vote, 62 ont été sélectionnés par les Parisiens, pour un montant total de 82 millions d'euros. En huit ans, le Budget Participatif a ainsi permis de réaliser 3 200 opérations, dont 33 % situées dans les quartiers prioritaires.

3/ Il couvre tous les quartiers parisiens... et tous les sujets

Il y a deux types d'idées : celles qui concernent tout Paris (deux retenues en 2022, une sur l'embellissement de la Ville grâce à des peintures murales, une sur la création de nouveaux îlots de fraîcheur) et les idées d'arrondissement, plus localisées (60 retenues l'an dernier). Les éditions précédentes du Budget Participatif ont permis la végétalisation de murs dans le 10°, la réalisation de fresques murales dans le 17° ou encore l'achat d'instruments de musique pour les élèves des conservatoires des arrondissements des quartiers prioritaires.

4/ C'est simple et rapide

Donner sa voix, c'est l'occasion de tester une nouvelle façon de voter : depuis 2021, pour prendre en compte les avis positifs comme négatifs, le vote se fait par « jugement majoritaire ». Les projets les mieux évalués remportent le scrutin. L'an dernier, vous étiez plus de 140 000 votants à choisir parmi votre mention préférée, de « Coup de cœur » à « Je ne suis pas convaincu ».

5/ Les projets soumis au vote en 2023 sont extras!

Rénovation énergétique, projets de solidarité, création d'espaces de fraîcheur, soutien aux associations, végétalisation, couverture de terrains d'éducation physique... sont autant de projets sur lesquels vous pourrez vous exprimer. À vous de voter!



Le jardin du Ranelagh, dans le 16e, a pu être rénové grâce au Budget Participatif.









Bien vivre à Paris quand on est jeune

Six cent mille jeunes de 16 à 25 ans fréquentent quotidiennement la capitale, parce qu'ils y vivent, y étudient ou y travaillent. Dans un contexte économique tendu, et alors que les enjeux climatiques dictent les orientations urbaines, la Ville de Paris leur rend la vie plus simple grâce à plusieurs aides financières et les soutient dans leurs projets via des lieux d'accueil et d'orientation.

Les jardins Abbé-Pierre - Grands-Moulins, dans le 13°, regroupent trois espaces verts au sein de l'opération d'aménagement Paris Rive Gauche.

Des solutions pour se faciliter la vie

Du remboursement des transports à la gratuité des activités, de l'accompagnement étudiant à l'engagement citoyen, les jeunes ont à leur disposition tout un panel d'offres municipales pour bien vivre à Paris.

Être accompagné pour mieux se construire

Quartier Jeunes (QJ)

Si vous avez entre 16 et 30 ans et que vous cherchez des conseils sur l'orientation, l'emploi, la santé ou le logement, rendez-vous à Quartier Jeunes (QJ)! Ce nouveau lieu installé dans l'ancienne mairie du ler arrondissement vous accueille du lundi au samedi, de 11 h à 18 h. Lire page 21 ou aller sur qj.paris.fr

L'Académie du Climat

Vous souhaitez agir efficacement pour repenser ou construire le monde de demain? L'Académie du Climat, installée dans l'ancienne mairie du 4°, forme et accompagne les jeunes dans leurs actions pour relever les défis climatiques, en proposant des ateliers, des conférences et des événements gratuits toute l'année.

Toutes les infos sur Paris.fr/academieduclimat

Les Espaces Paris Jeunes

Les 13 Espaces Paris Jeunes favorisent l'épanouissement et l'autonomie des 14-25 ans. Ils offrent des espaces d'accueil, d'échange et d'écoute ainsi qu'un accompagnement pour la réalisation et la coconstruction de projets. Des animations régulières ou ponctuelles dans divers domaines (loisirs, sports, culture, séjours, stages) sont également au programme.



Les Points Information Jeunesse (PIJ)

Les 24 Points Information Jeunesse (PIJ) parisiens, situés dans les centres Paris Anim' et les Espaces Paris Jeunes, accompagnent les jeunes de 16 à 25 ans dans leur parcours, leur orientation et l'accessibilité à leurs droits.

La Maison étudiante

Les étudiantes et étudiants peuvent se donner rendez-vous à La Maison étudiante (Bastille et 6°). Ce lieu municipal les accompagne dans leur vie étudiante à toutes les étapes de leurs projets, qu'ils soient professionnels, associatifs ou encore entrepreneuriaux. Lire les pages 22 et 23.



Des soutiens financiers pour la vie quotidienne

Forfait Navigo Imagine'R et abonnement Vélib'

Si vous avez moins de 18 ans et que vous disposez d'un forfait Navigo Imagine'R ou d'un abonnement Vélib' vous pouvez bénéficier d'un remboursement intégral de vos abonnements. Les étudiants ont droit quant à eux à un tarif préférentiel.

L'aide à l'installation dans un logement pour les étudiants (AILE)

Les étudiants boursiers qui doivent se loger dans le parc privé peuvent obtenir une aide à l'installation dans un logement pour les étudiants (AILE), comprise entre 500 et 1000 euros. Cette aide permet de faire face aux frais liés à leur emménagement, comme l'achat d'électroménager, de meubles, de matériel informatique...
Rendez-vous sur Paris.fr/aile

Paris Jeunes Vacances

Grâce au dispositif Paris
Jeunes Vacances, profitez
chaque année d'une aide
au départ en vacances, sous
forme de chéquiers vacances
d'une valeur de 200 euros.
Découvrez le programme
et inscrivez-vous sur
Paris.fr/paris-sport-vacances

Quartiers Libres

Vous avez entre 16 et 30 ans, vous habitez à Paris et vous avez envie de développer un projet ou de créer votre association à l'échelle de votre quartier ou de votre arrondissement? Le dispositif Quartiers Libres peut vous y aider grâce à une participation financière pouvant aller jusqu'à 1500 euros.

Engagement citoyen : décidez pour vous-même!

Le Conseil Parisien de la Jeunesse (CPJ)

Vous avez entre 15 et 30 ans? Vous habitez, travaillez, étudiez ou avez une activité sociale régulière à Paris? Devenez membre du Conseil Parisien de la Jeunesse (CPJ)! Le CPJ, dont on célèbre les 20 ans cette année, est une instance de participation citoyenne qui vous permet de vous engager et d'être associé aux décisions vous concernant. Postulez en fin d'année 2023 pour rejoindre la promotion 2024 sur Paris.fr/cpj

Engagement citoyen et gratuité du BAFA

En échange d'un engagement citoyen, les Parisiens âgés de 16 à 25 ans peuvent être formés gratuitement au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) avec le programme BAFA Citoyen. Toutes les infos sur **Paris-bafacitoyen.fr**

Le service civique indemnisé

Si vous avez entre 16 et 25 ans, ou moins de 30 ans si vous êtes en situation de handicap, vous pouvez vous engager dans une mission de service civique (indemnisée). Plus de 60 missions sont proposées dans des domaines tels que l'environnement, le développement durable, la solidarité ou encore l'éducation.

Paris.fr/servicecivique





« Le Pass Jeunes est un très bon moyen pour se cultiver et découvrir de nouveaux sports, gratuitement ou à petits prix. On peut aussi avoir accès au Kiosque Jeunes, qui offre la possibilité à des personnes qui ne peuvent pas partir en vacances de profiter d'activités culturelles à Paris. »

Des loisirs gratuits ou à petits prix

Le Pass Jeunes

À destination des 14-25 ans. ce chéquier comprend 40 coupons qui offrent des accès gratuits ou à tarifs réduits à des activités réparties en cinq thématiques (« Nouveautés », «Découvertes», «Expos», «Cinéma», «Sports & nature». Valable toute l'année, le Pass Jeunes se réserve sur passieunes.paris.fr. À savoir : les Parisiens, de 13 à 30 ans, peuvent également bénéficier des offres du Kiosque Jeunes, comme des places de théâtre, de spectacles ou de manifestations sportives gratuites ou à tarifs réduits. Rendez-vous sur kiosquejeunes.paris.fr.

Les centres Paris Anim'

Les 50 centres Paris Anim', répartis sur l'ensemble des arrondissements, proposent toute l'année près de 400 activités (danse, sport, arts du spectacle, théâtre, artisanat, musique, informatique, multimédia, etc.) ainsi que des stages et des séjours pendant les vacances scolaires. Les tarifs varient en fonction de l'âge et des ressources des bénéficiaires. Infos sur

Paris.fr/centres-paris-anim



Du sport gratuit toute l'année

Des espaces pour pratiquer

Les sportives et sportifs, aguerris ou en passe de l'être, trouvent aussi leur compte à Paris, notamment dans les espaces aménagés dans les parcs et jardins (street workout, parcours santé, etc.). Par ailleurs, des séances de sport sont proposées les dimanches matin par l'opération «Paris Sport Dimanches» (jusqu'à la fin septembre le long des rives de Seine et dans les parcs et stades, puis dans les équipements municipaux à partir d'octobre). À saluer également, la belle initiative de l'opération «Paris Sportives»,

qui invite les Parisiennes à se réapproprier les terrains de sport grâce à plusieurs associations engagées pour plus de mixité. À retrouver sur Paris.fr/paris-sportives

Paris Sport Proximité

Enfin, «Paris Sport Proximité» propose un large éventail de disciplines dans plusieurs gymnases de la capitale (badminton, remise en forme, sports collectifs), gratuitement et sans inscription préalable.

Retrouvez toutes les infos pratiques sur **JEUNES.PARIS**

« Quartier Jeunes accueille, écoute et propose des solutions concrètes »

Thomas Rogé, chef du service des politiques de jeunesse de la Ville de Paris, a dirigé Quartier Jeunes (QJ) de 2021 à 2023. Ce lieu unique, aux missions multiples (orientation, solidarité, animations), s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 30 ans.





Thomas Rogé, chef du service des politiques de jeunesse de la Ville de Paris.

QJ a ouvert en septembre 2021. Quel bilan tirez-vous de ces deux premières années?

QJ a d'abord répondu à un besoin. Très rapidement, il y a eu du monde. Dès l'ouverture, les jeunes y ont trouvé des services publics préexistants et des partenaires comme le CIDJ (Centre d'Information et de Documentation Jeunesse), qui étaient connus de tous. QJ est une maison des solutions, comme l'a dit la maire. On en ressort souvent avec plus de choses que ce qu'on était venu chercher. On vient pour un besoin et on se rend compte qu'on peut aussi participer à un atelier d'art-thérapie, bénéficier d'une distribution alimentaire, etc. Les jeunes apprécient aussi le lieu, ouvert, sans cloisonnement, beau, et où ils se sentent respectés.

Quelles sont les raisons principales qui motivent les jeunes à venir à QJ?

La demande est forte sur le choix des études, du métier, de l'orientation, de l'entrée dans l'emploi au sens large. La Mission locale, qui gère le Point Paris Emploi ici, met en valeur les opportunités de recrutement de la Ville de Paris. Ensuite, nous avons des services très pointus, mais primordiaux, sur les questions de droits, sur la distribution alimentaire, le logement...

Au lendemain des confinements, la demande d'aide psychologique a augmenté. Comment y avez-vous répondu?

La santé mentale des jeunes est un sujet majeur aujourd'hui. À QJ, nous avons un quartier Santé avec des psychologues et des associations qui assurent des permanences. Notre rôle n'est pas de faire de la prise en charge, mais nous ne faisons pas que les orienter vers un parcours de soins non plus. On accueille, on écoute et on essaie d'avoir des solutions claires et concrètes, souvent sur place.

QJ, c'est aussi un lieu de programmation avec des ateliers, des conférences, des projections...

Nous proposons effectivement beaucoup de choses. Le programme est disponible sur notre site qj.paris.fr. On y trouve les activités récurrentes des associations et des événements ponctuels sur la vigilance sur les réseaux sociaux, l'apprentissage, la prévention dans le milieu de la fête, etc. Et, bien sûr, nous nous inscrivons dans l'actualité de la Ville de Paris et ses grands rendez-vous.

QJ est aussi une référence pour l'offre culturelle de la Ville à l'attention des jeunes?

Oui, nous hébergeons ici le Kiosque Jeunes, qui a plus de trente ans! C'est le même service qui gère le Pass Jeunes. Près d'un pass sur trois est délivré à QJ. L'animation culturelle fait aussi partie de l'ambiance du lieu. Nous avons des partenariats avec la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA), nous participons à Nuit Blanche, organisons des afterworks... et disposons même d'un café face au Louvre, très agréable et ouvert jusqu'à une heure du matin. Et tous les ans, en septembre pour notre anniversaire, nous organisons un événement autour d'un concert où l'espace devant QJ est piétonnisé.

GRAND ANGLE



Radio Campus est installée à la Maison étudiante depuis vingt ans.

Concrétiser ses projets avec la Maison étudiante

Cette structure, créée en 2002 sous le nom de « Maison des initiatives étudiantes », se partage entre Bastille et le Labo 6, son antenne dans le 6°. Elle accompagne les étudiants dans leurs projets associatifs, culturels, artistiques... voire professionnels!

u début des années 2000, ce lieu était une réponse à un besoin grandissant : celui d'avoir un espace dédié aux étudiants et jeunes diplômés. «Plus de 750 structures sont aujourd'hui inscrites, et on tente de mettre à disposition tout ce dont ils ont besoin!», raconte Rim Yehya, directrice de l'établissement. Mais le rôle de la Maison étudiante ne se limite pas qu'aux associations : six jours sur sept, tout étudiant peut s'y rendre pour développer son projet, qu'il soit culturel, associatif, professionnel... Ces dernières années, elle a aussi développé de nouvelles missions pour répondre à de nouveaux besoins (santé mentale, précarité, lutte contre les violences sexistes et sexuelles).

Répartie sur 1000 mètres carrés entre Bastille (50, rue des Tournelles, 3e) et le Labo 6 (76 bis, rue de Rennes, 6°), elle met en valeur et soutient les initiatives étudiantes, en proposant notamment un accompagnement administratif, voire solidaire. « Notre mission principale est de leur offrir sérénité et orientation. Nous sommes avant tout un bureau administratif proposant des solutions pour répondre aux besoins de notre public. » Cela va de l'obtention de la bourse au logement en passant par l'accès aux aides juridiques ou psychologiques, ou encore des distributions alimentaires. Le tout en collaboration avec le Crous, les universités et les services publics municipaux.

De Radio Campus à Queen Kong

Au premier étage, Simon Marry nous guide à travers les studios de Radio Campus Paris, dont il est le président. L'association, qui a fêté ses 25 ans en 2022, est installée ici depuis vingt ans : « La station est liée à ce lieu. Nous nous y sommes installés un an après son ouverture. Il s'agit d'une structure ouverte, dans laquelle on œuvre pour l'éducation et la formation aux médias. »

De l'autre côté du couloir, dans un bureau type open space, deux personnes travaillent pour l'association Service Civique Solidarité Seniors, qui propose des formations à des volontaires de 16 à 25 ans. C'est à la Maison étudiante

GRAND ANGLE



Une salle de répétition permet aux étudiants de réaliser leurs projets artistiques, comme ici Venance. Lou et Léa qui préparent une adaptation théâtrale du roman Oueen Kong.

« Notre mission principale est d'offrir sérénité et orientation aux jeunes.»

en réponse à « l'essor de l'entrepreneuriat et de la communication numérique», détaille Rim Yehya. Un lieu dédié à l'audiovisuel qui contient, notamment, un plateau de tournage, trois salles de montage et une cabine « speak ».

Sur les lieux, les visiteurs sont invités à découvrir une exposition photographique dans le hall. « On encourage toute forme de création », insiste la directrice. Plus loin, on entend Yunes Calor faire ses derniers réglages techniques. Le photographe s'apprête à proposer une séance photo gratuite à des étudiants : «On va commencer par un shooting pour leur CV! Ensuite, je m'adapterai à leurs besoins plus personnels.»

Au milieu de ces jeunes qui prennent la pose, Simon, le président de Radio Campus, un nombre incalculable de cassettes à la main, charrie : «Je n'ai rien à voir avec ce groupe!» Cet étudiant, membre de l'association TéléSorbonne, le média référent des étudiants des universités Sorbonne, est en train de numériser les archives de la structure. La Maison étudiante, il la connaît bien : «Pendant des années, on était à Bastille. On est venus rue de Rennes, car on forme nos membres à l'audiovisuel, et, ici, on a les ressources nécessaires pour le faire. » Au-delà d'être un lieu ouvert ponctuellement aux étudiants, la Maison étudiante parvient aussi à fidéliser ses usagers.

Plus d'infos : www.vie-etudiante.paris

qu'elles trouvent « refuge ». « C'est devenu notre espace de travail. On vient plusieurs fois par semaine, car c'est très accessible », explique Yolainne Olivier, coordinatrice du pôle Île-de-France de l'association.

À l'étage supérieur, autre projet, autre ambiance. Dans la salle de répétition résonne la BO bien connue du film Grease: Venance, Lou et Léa sont en pleine création. Les trois amies peaufinent une adaptation théâtrale de Queen Kong, d'Hélène Vignal. «On profite autant que possible de la salle, car elle est très prisée!»

Une antenne pour l'audiovisuel

Niché au fond de la cour du 76 bis, rue de Rennes, se trouve l'autre site de la Maison étudiante. Dénommée «Labo 6», cette antenne a été créée en 2015,

La Maison étudiante propose avant tout un soutien administratif aux initiatives étudiantes.





«La Fabrique de l'époque », une nouvelle vie pour la Gaîté Lyrique

Ce lieu consacré aux arts numériques et aux musiques actuelles, depuis 2011, a rouvert au printemps, avec de nouvelles ambitions ancrées dans l'air du temps.

otre objectif est que les
Parisiens n'aient plus peur
de franchir la porte de cet
ancien théâtre lyrique »,
confie Vincent Cavaroc,
nouveau directeur artistique de la Gaîté
Lyrique. L'institution culturelle de la rue Papin
(Paris Centre) a rouvert le 12 mai dernier,
après cinq mois de fermeture : on s'y retrouve
désormais pour partager un verre, un repas,
une conférence, un concert, un espace de
travail, pour regarder un film, écouter un
podcast, jouer à un jeu ou vivre une expérience
sociale ou immersive.

« Un lieu où l'on va même sans trop savoir pourquoi, car on sait qu'il y a toujours quelque chose qui s'y passe. »

«À l'heure de l'émergence des tiers-lieux, il était important d'en faire un espace de rencontres entre visiteurs, artistes, penseurs, entrepreneurs, acteurs de la solidarité, étudiants, habitants du quartier... C'est pourquoi nous l'avons appelé "La Fabrique de l'époque" », précise Vincent Cavaroc. Un concept porté par une alliance inédite de cinq structures : Actes Sud, ARTE France, les associations Arty Farty et Makesense ainsi que l'ONG SINGA.

De nouveaux réflexes, des parcours libres et gratuits

Pour répondre aux attentes des différents publics, la Gaîté Lyrique étend ses horaires d'ouverture et son rythme afin de devenir « un lieu où l'on va même sans trop savoir



Exposition inaugurale « Women Matter », portraits de femmes qui inspirent le changement.

pourquoi, car on sait qu'il y a toujours quelque chose qui s'y passe ». La programmation annuelle est découpée en trois saisons. De septembre à décembre 2023, l'Afrique en est le thème central : chaque semaine, carte blanche est donnée à une artiste ou une activiste afrodescendante. Les visiteurs pourront aussi profiter d'une exposition musicale autour du travail de Christophe Chassol. Début 2024, le thème sera l'Europe.

Dans sa salle de concert à l'acoustique exceptionnelle et dotée d'écrans à 360°, la Gaîté Lyrique se fixe l'objectif d'accueillir 120 spectacles par an, du rap à l'électro en passant par la pop indépendante. Au programme des prochains mois, le groupe français Grand Blanc et l'artiste touche-à-tout Baloji. «Ils pourront y créer des scénographies visuelles impressionnantes et immerger les spectateurs dans leur univers. Des conditions de rêve!»

EN PRATIQUE

La Gaîté Lyrique

3 bis, rue Papin (Paris Centre) Dès le 12 septembre : ouvert du mardi au

vendredi de 9 h à 22 h et le week-end de 11 h à 19 h

Plus d'infos sur www.gaite-lyrique.net

Le Pavillon Carré de Baudouin, la culture à la folie

Édifice du XVIII^e siècle chargé d'histoire, converti en équipement culturel en 2007, le Pavillon Carré de Baudouin (20°) est un haut lieu de la création contemporaine de l'Est parisien. Il a rouvert ses portes au printemps après plusieurs mois de travaux.



« Mon 20° et Moi », fresque participative réalisée par Jean David Chétrite.

'est une villa bâtie là où on ne l'attend pas. À l'angle des rues de Ménilmontant et des Pyrénées, le Pavillon Carré de Baudouin s'apparente à une vraie partie de campagne dans le 20°, accolé au jardin de 1800 mètres carrés qu'il surplombe. Premier équipement culturel de l'arrondissement, le Pavillon est inscrit au titre des monuments historiques depuis 1928. Aujourd'hui, il se consacre à la création contemporaine.

Le Pavillon Carré de Baudouin

EN PRATIQUE

121, rue de Ménilmontant (20°)

Du mardi au samedi, de 11 h à 18 h (19 h le jeudi) Gratuit

Plus d'infos sur www.pavilloncarrede baudouin.fr

Géré par la mairie du 20°, il héberge trois expositions permanentes par an, des événements artistiques et culturels ou encore des séances de cinéma. Jusqu'au 21 octobre, l'artiste franco-palestinien Taysir Batniji y présente son exposition « Quadrillages et bifurcations», une déambulation mêlant dessins, photographies, vidéo et sculptures. Après une quinzaine d'années sans rénovation, le lieu a fait l'objet de travaux de réhabilitation

durant neuf mois, portant sur les salles d'exposition et de projection, jusqu'à sa réouverture au printemps dernier.

D'abord une maison de plaisance

Le Pavillon comme lieu de rencontres et de fêtes à Ménilmontant, cela ne date pas d'hier. L'édifice était autrefois une maison de plaisance, ou «folie », construite au XVIII^e siècle pour accueillir un lieu de villégiature destiné aux fêtes et aux plaisirs. Il tient son nom actuel de l'un de ses premiers propriétaires, Nicolas Carré de Baudouin.

Dans les années 1770, ce dernier demande à Pierre-Louis Moreau-Desproux, maître des bâtiments de la Ville de Paris, de dessiner un élégant pavillon doté d'un péristyle de quatre colonnes. L'architecte puise alors son inspiration dans les somptueuses villas palladiennes. Au début du XIX^e siècle, le Pavillon devient la propriété de la famille de Goncourt. Les frères écrivains Jules et Edmond évoqueront dans leur journal « ce lieu enchanteur » ayant marqué leur jeunesse.

Après avoir été tour à tour un orphelinat, un centre médico-social et un foyer de jeunes travailleurs jusqu'en 1992, la Ville acquiert le domaine au début des années 2000. Depuis, tous les événements culturels qui s'y déroulent sont gratuits. Rue de Ménilmontant, le mur extérieur du Pavillon Carré de Baudouin sert également de support à des fresques d'art urbain. Comme pour signaler aux passants qu'entre ces murs, la culture est reine... et accessible!



La MDPH 75,

le guichet unique du handicap à Paris

Depuis sa création en 2005, la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH) est le centre de référence du handicap à Paris. En constante évolution, le lieu accueille, informe et accompagne les usagers et leurs familles.

l est parfois très compliqué pour les personnes handicapées et leurs familles de rester seules face au handicap. Un besoin d'aide, d'une information ou d'un suivi... la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) est l'organisme municipal par lequel il faut passer pour résoudre les problématiques rencontrées au quotidien. À Paris, plus de 7 % de la population bénéficie d'un droit ouvert au sein de l'institution.

«On a un rôle important à jouer auprès des familles et des proches», explique Servanne Jourdy, la directrice. L'organisme accompagne toutes ces personnes dans leurs demandes et les décisions médico-sociales inhérentes : «On encadre la gestion et les attributions. On a un rôle primordial dans le processus complet. » Obtention d'une carte de stationnement, aménagement scolaire ou encore allocations, toutes ces démarches peuvent se faire avec l'aide de la MDPH.

Quatre guichets sont ouverts les lundis, mardis, mercredis et vendredis dans le 9° arrondissement, non loin de l'Opéra Garnier. Un accueil téléphonique est également disponible ces mêmes jours. Depuis 2018 et l'arrivée d'un nouveau formulaire de demande, l'organisme s'adapte au numérique. La modernisation de ses systèmes d'information permet d'« offrir un téléservice qui facilite les démarches et le traitement des dossiers », explique Servanne Jourdy. La MDPH accueille ainsi plus de 200 personnes par jour et prend jusqu'à 2000 décisions par semaine.

L'expertise des bénéficiaires

Cette volonté de faciliter l'accès aux demandes ne s'opère pas que par le numérique. La MDPH travaille avec le Comité des usagers et usagères, instance composée de salariés de l'organisme, de personnes en situation de handicap et d'aidants au quotidien de ces dernières. L'objectif: « Améliorer l'accès au droit par l'expertise des bénéficiaires. »

Pour Delphine Pachoud, mère d'une fille de 5 ans en situation de handicap, rejoindre ce comité vient de la volonté de faire avancer les choses : « Grâce au comité, on donne notre vision des choses avec des cas concrets. » « On a besoin de ce regard extérieur, on travaille de façon collaborative et régulière », ajoute Servanne Jourdy. Car la MDPH, c'est « surtout une "maison" créée pour aider le plus grand nombre ».



Deux agents de la Ville de Paris se forment à la langue des signes française (LSF). Ici, elles apprennent à signer le mot « solidarité ».

EN PRATIQUE

MDPH 75

69, rue de la Victoire (9°)

Tél.: 01 53 32 39 39

Accueil téléphonique les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 9 h à 16 h.

Accueil physique de 9 h à 15 h les lundis, mardis, mercredis et vendredis.

Accueil LSF les lundis et mardis de 9h à 13h et de 14h à 15h.

Plus d'infos sur www.handicap.paris.fr

Ils ont le goût d'entreprendre... et de nous régaler!

Chaque année, le Prix du Goût d'Entreprendre récompense des artisans des métiers de bouche dans leur première année d'activité. Découvrez les cing lauréats 2023... et leurs pépites.

Celui qui réchauffe les corps

Il y a vingt ans, Vincent Girodet a travaillé en Écosse, où il s'est initié à la fabrication du whisky. Depuis, il n'a eu de cesse de se rapprocher des distilleries, des alambics et de ceux qui travaillent la terre. Après une carrière à l'hôtel Crillon et au Meurice, il se forme au métier à partir de 2019. En 2022, il ouvre sa distillerie et s'approvisionne auprès des fermes urbaines parisiennes et des producteurs d'Île-de-France. D'ici trois ans, il proposera son tout premier whisky! En attendant, vous pouvez découvrir sa collection de liqueurs des toits de Paris, qu'il confectionne à base de menthe poivrée, de verveine, de fraises et de framboises cueillies par ses soins, distille et embouteille en petites séries, dans deux alambics «à repasse» (méthode de distillation traditionnelle des whiskys écossais.). L'Alambic parisien, 32, rue du Volga (20e)





Celle qui donne du réconfort

«Le moelleux rend joyeux. » Hortense Béguin a le sens de la formule. Dans son restaurant-boulangerie au décor rose et bleu, la cheffe propose un lieu de restauration relaxant autour d'une nourriture « réconfortante ». Pâtisseries moelleuses, cookies roulés en tous genres et boissons chaudes et froides faites maison sont à la carte, confectionnés avec des produits frais, de saison et majoritairement français. C'est après des études de commerce et l'obtention d'un CAP pâtisserie qu'Hortense a réalisé son rêve d'enfant. Grande voyageuse, elle a tiré son inspiration de ses périples, notamment au Japon. Son pain de mie japonais et ses pancakes soufflés, déclinés dans une offre salée et sucrée, peuvent se déguster sur place ou à emporter. Fluffy's, 44, rue de Cléry (Paris Centre)

DÉCOUVERTES



Ceux qui ont trouvé la bonne alchimie

Dans la boulangerie de Solenn Le Squer et Thomas Padovani, la Bretagne a rencontré la Corse. Leur pain bigouden au miel de châtaignier de Corse et à la farine de sarrasin rappelle leurs origines respectives. Le couple utilise uniquement des levains naturels pour la fermentation des pains, notamment un levain liquide et un levain dur, respectivement appelés « frapouille » et « fripouille ». Leurs créations sont surprenantes, à l'image de la brioche ganache miel, ou encore la Mauricette, un sandwich au pain bretzel avec pastrami, chou rouge, cheddar et moutarde au miel. On peut aussi emporter des pâtes crues sous vide, sans additifs ni conservateurs, pour faire ses propres quiches ou ses cookies à la maison!

Frappe, 7, rue Sedaine (11e)

Celui qui aime le naturel... et basta!

En 2013, Clément Brossault, contrôleur de gestion dans une banque, change de vie et décide de partir à vélo rencontrer des petits producteurs de fromage de France. À son retour, il ouvre la fromagerie Goncourt, dans le 11°, et obtient en 2014 son premier Prix du Goût d'Entreprendre. En 2021, il ouvre sa deuxième fromagerie, cette fois dans le 17°, en s'associant avec un de ses salariés, Grégory Davin. Le cahier des charges n'a pas changé, et il est même affiché en vitrine : «Du goût, des animaux en pâturage, des saisons respectées, des fromages au naturel : du lait cru, des ferments, de la présure et basta!» Et une offre d'une dizaine de fromages à prix accessibles, proposés autour de 20 euros le kilo. ●

Fromagerie Goncourt-Jonquière, 14, rue de la Jonquière (17°)



BOUCHERIE ST-GERMAIN

Celui qui mélange les genres

Urbain Cancelier, 25 ans, voulait d'abord être médecin, avant de reprendre la boucherie du marché couvert Saint-Germain (6°). Lors de sa reconversion, il réalise son apprentissage « auprès d'un ancien », comme il dit, pour connaître les pratiques et comprendre comment le métier a évolué. Son credo : travailler de beaux produits, proposer de la viande française et être en lien direct avec les éleveurs, pour s'inscrire dans les nouveaux enjeux écologiques. Il a par ailleurs investi dans la modernisation de son corner de 44 mètres carrés pour, notamment, faire des économies d'énergie. Urbain aime travailler avec les autres artisans du marché, ce qui lui permet de proposer des planches inédites, comme sa planche charcuterie terre/mer préparée avec la poissonnerie Viot. ●

Boucherie Saint-Germain, marché couvert Saint-Germain (6°)



«Tout est parti de ma rencontre avec un sac plastique! [...] J'y ai vu la transparence des pétales...»

Entretien

William Amor,

l'ennoblisseur de déchets

Les Grands Prix de la Création de la Ville de Paris distinguent chaque année six talents du design, de la mode et des métiers d'art. Rencontre avec William Amor, lauréat en 2019 avec ses fleurs créées à partir de déchets plastiques.

Avec lui, un sac plastique devient un coquelicot, un mégot de cigarette se métamorphose en mimosa, un filet de pêche en étamine... William Amor a de l'or au bout des doigts. Cet artiste plasticien se décrit comme un « ennoblisseur de matière délaissée ». En considérant les déchets comme des matériaux nobles, il les travaille à la façon d'un parurier floral ou d'un joaillier, et crée des pièces pour les grands noms de la mode et du luxe. Autodidacte, il a inventé ses propres techniques et a inscrit son activité dans le secteur des métiers d'art.

Sa récompense en 2019 par les Grands Prix de la Création, il l'a vécue comme une reconnaissance et « une formidable mise en lumière. Cela a rendu crédible mon art. Une gageure, vu la matière première de mes créations ». Avec l'aide financière qui allait avec le prix, il a pu quitter sa résidence aux Ateliers de Paris et s'installer Villa du Lavoir (10°), dans un atelier permanent.

Au-delà de la poésie de ses créations qui « rendent belles des choses moches », William Amor veut sensibiliser sur ces déchets «terribles, symboles des dérives de notre société et des effets catastrophiques sur l'ensemble du vivant ». Pour sa dernière installation monumentale au Centre Beaugrenelle (15°), il a invité les habitants à déposer une bouteille en plastique avec un message à l'intérieur, pour en faire une cascade florale de 13 mètres de long et 7 mètres d'envergure. Et comme l'artiste est aussi engagé, une sculpture messagère a été vendue au profit de l'association Les Bonnes Fées, qui milite pour la cause des femmes.

Lui, l'enfant de Lorraine qui confectionnait des bouquets dans les champs et se passionnait pour le vivant, semble encore étonné de son succès. « Tout est parti de ma rencontre avec un sac plastique! Quand je suis arrivé à Paris dans les années 2000, il y en avait partout. J'ai focalisé sur ces sacs, et j'y ai vu la transparence des pétales. » Les métamorphoses qu'il réalise sont spectaculaires. Dans son atelier virevoltent roses et coquelicots, pivoines et dahlias... qu'on croirait sortis de terre.

Chaque jour, l'artisan se remet à l'ouvrage pour perfectionner ses gestes et ses techniques. « Je trouve mes créations plus esthétiques et sophistiquées au fil des ans. Ce sont des heures de travail et de minutie. Mais si on crée pour se sentir vivant, c'est réussi. Aujourd'hui, je me sens absolument vivant. »



www.creationsmessageres.com



MARC LEMONIER

Les agents en pèlerine, les poinconneurs du métro, les jukebox dans les cafés, les motocrottes et les cabines téléphoniques... c'est avec une pointe de nostalgie que le journaliste **Marc Lemonier** dresse un «inventaire des petits riens disparus» à Paris.

Souvenirs, souvenirs

Quel a été le point d'entrée de cet inventaire?

Le cinéma populaire des années 1950 à 1980, essentiellement. Ces films, toujours diffusés à la télé, où l'on voit des objets et des comportements qui n'existent plus : le jeton glissé dans les téléphones publics, le garçon du restaurant qui fait la note sur la nappe, la fumée de cigarette dans les bars... Ce sont des petites choses sans importance, mais qui changent tout! En effet, si la place de l'Opéra semble toujours être la même avec le palais Garnier et les bouches de métro, ce ne sont plus les mêmes policiers ni les mêmes bus ou les mêmes taxis que l'on y croise. Des objets comme le téléphone à cadran sont devenus mystérieux pour les nouvelles générations...

Quel est le « petit rien » qui vous manque le plus?

Tout et rien à la fois! Je me souviens avec nostalgie d'un bus à plateforme qui transformait le trajet en voyage. Je pense aussi à la présence des animaux dans la ville : on pouvait se faire livrer son fromage en voiture à cheval jusqu'au début des années 1970. En revanche, je n'ai pas la nostalgie des éléments polluants : en 1980 encore, les voitures se garaient jusque dans la cour Carrée du Louvre!

Vous avez écrit une vingtaine de livres sur Paris, dont *Paris* les pieds dans l'eau ou Histoires du Paris libertin. D'où vient cette passion pour la capitale?

J'ai commencé à écrire sur Paris en écrivant sur les décors de cinéma : Paris est l'une des villes qui a le plus servi de décor à la fiction... au point que la fiction a influencé ce qu'elle est devenue. Je pense à l'Hôtel du Nord du quai de Jemmapes (10°), ouvert bien après le tournage − en studio − du film de Marcel Carné, ou au nombre de bistrots qui portent le nom de films! ●



Paris souvenirs, souvenirs, Marc Lemonier, Éd. Parigramme, 14,90 €

Kiosque



Prêts pour la deuxième vie?

Réduire son empreinte carbone, c'est la promesse de ce guide, qui veut aider à faire du bien à la planète et à passer au zéro déchet... en faisant des économies! Magasins de vrac, recycleries, friperies: 120 lieux pour dénicher des pépites. Et aussi des ateliers de réparation, de votre vélo à votre électroménager!

Guide du Paris zéro déchet,

Delphine Le Feuvre Éd. Alternatives, 15€



Enfermés dehors

Mars 2020 : tous confinés!
Près de Belleville, les 2 000
habitants de la résidence
Le Pressoir vivent reclus.
Mais la vie s'organise très vite,
et la cour devient le lieu de
rendez-vous conviviaux (dans
le respect des gestes barrières,
bien entendu). La photographe
Magali Delporte en a profité
pour capturer ces moments
de vie inédits.

La Résidence/Photographies,

Magali Delporte, Éd. Intervalles, 34€



L'abbé Pierre raconté aux enfants

La collection «Les Grandes Vies» est de retour avec l'abbé Pierre. Depuis son célèbre appel en hiver 1954 jusqu'à la création de sa fondation contre le mal-logement, des textes courts, faciles à lire et joliment illustrés racontent le parcours d'un homme dont le combat est malheureusement toujours d'actualité... À partir de 8 ans.

Les Grandes Vies,

Jean-Michel Billioud, Sébastien Vassant (illustrations), Éd. Gallimard-jeunesse, 11,90€



Balade verte au sud de Paris

Saviez-vous que des menhirs étaient autrefois plantés là où se trouve aujourd'hui le parc Montsouris? C'est le sixième jardin auquel s'intéresse Hélène Hervet. Elle propose ici «une promenade dans un jardin haussmannien à l'anglaise» où, au milieu des arbres, les instruments de Météo-France enregistrent le climat depuis 1869.

Le Parc Montsouris,

Hélène Hervet, Éd. L'Harmattan, 14,50€



GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

PARIS FAIT PLACE AUX JEUNES!

Si la crise Covid a touché chacun d'entre nous, elle a eu des conséquences particulièrement lourdes pour les jeunes.

C'est pourquoi, pendant la pandémie, la Ville de Paris a soutenu les jeunes et les étudiants, notamment en finançant des associations de distributions alimentaires et en mettant à disposition des séances de soutien psychologique pour les plus fragilisés. Mais, depuis de nombreuses années, la Ville de Paris accompagne déjà ses jeunes au quotidien pour plus d'autonomie en matière de transport, logement, culture, sport, emploi et insertion dans la vie professionnelle.

Les jeunes ont d'abord besoin de se déplacer et de se loger. La Ville de Paris rembourse l'intégralité du Pass Navigo pour les moins de 18 ans et investit massivement dans le logement étudiant et les foyers de jeunes travailleurs avec, par exemple, la construction de 600 logements étudiants rue de Castagnary dans le 15°, ou encore le projet de rénovation du Crous Jean-Sarrailh.

Être jeune à Paris, c'est aussi pouvoir accéder au sport et à la culture grâce au Pass Jeunes pour les 14 - 25 ans qui propose des offres gratuites ou à tarifs réduits.

Et c'est aussi la possibilité de participer à la vie citoyenne. La Ville de Paris a pris plusieurs initiatives en ce sens : le Conseil Parisien de la Jeunesse, dès 2003, espace d'élaboration d'initiatives et de concertations autour de nos politiques publiques, le Quartier Jeunes dans l'ancienne mairie du I^{er} arrondissement et, enfin, l'Académie du Climat dans l'ancienne mairie du 4^e arrondissement, pensée pour et par les jeunes pour se former aux défis climatiques.

Relever le pari de la jeunesse, c'est préparer l'avenir, c'est agir pour la justice sociale, c'est permettre à toutes les générations de trouver leur place à Paris.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @GroupePEC

GROUPE CHANGER PARIS

POUR UNE JEUNESSE PARISIENNE RESPONSABLE ET LIBRE

La jeunesse est un risque à courir. Un risque qui en vaut la peine et une période que nous regardons a posteriori avec nostalgie. Avoir entre 16 et 25 ans, c'est accepter de traverser une période de changements structurants, entre excitation et appréhension. Néanmoins, la précarité des jeunes est une réalité : le coût de la vie étudiante augmente encore, le loyer moyen dépasse les 800 euros, les distributions alimentaires connaissent un succès inquiétant, le sentiment de solitude et d'anxiété des jeunes s'aggrave. Lutter efficacement contre cet isolement et ce sentiment dépressif nécessite de sortir de l'approche victimaire et infantilisante défendue par la majorité d'Anne Hidalgo.

Le groupe Changer Paris souhaite s'adresser à la jeunesse dans toute sa pluralité, en la responsabilisant et en créant un environnement propice à sa liberté et son émancipation. Premièrement, nous voulons créer un réel esprit de cohorte en resserrant le dispositif Paris Jeunes Vacances aux 18-25 ans. Il s'agit également de développer l'esprit citoyen en sensibilisant les jeunes majeurs à l'inscription sur les listes électorales.

Deuxièmement, afin de doter les étudiants d'un cadre responsabilisant, un nouveau modèle de résidences étudiantes doit être imaginé, combinant chambre privée, espaces partagés conviviaux et une entraide généralisée.

Troisièmement, l'émancipation des jeunes passe par la relance des dispositifs d'aides d'accession sociale à la propriété afin de leur permettre de s'ancrer à Paris. C'est ainsi que nous allons Changer Paris en 2026!

Aux élèves qui reprennent le chemin de l'école, aux parents et professeurs qui les accompagnent, et plus généralement à tous ceux qui retrouvent le travail en cette fin d'été, le groupe Changer Paris vous souhaite à tous une bonne rentrée!

GROUPE LES ÉCOLOGISTES

FATOUMATA KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

INVESTISSONS POUR UN ÉGAL ACCÈS AUX ÉTUDES!

Paris est un centre universitaire au rayonnement international, attirant chaque année des milliers d'étudiant-es. En cette rentrée 2023, Les Écologistes appellent à une mobilisation contre la précarité étudiante, car si étudier à Paris est une chance, cela représente aussi un coût très lourd pour nombre d'étudiant-es et leurs familles.

Le logement est au cœur des difficultés économiques des étudiant-es, étant le premier poste de dépense. Il faut investir massivement dans la production de logements étudiants de qualité et à loyer modéré afin de favoriser la réussite universitaire de toutes et tous. Ainsi, sous l'impulsion des Écologistes, le nouveau Plan local d'urbanisme porte des propositions ambitieuses pour atteindre l'objectif de 40 % de logements publics d'ici à 2035.

Parce qu'on ne peut pas étudier sereinement sans accès à une alimentation de bonne qualité, nous sommes aussi engagé-es pour lutter contre la précarité alimentaire. Depuis la pandémie de Covid-19, dont une conséquence est l'inflation croissante du prix des denrées alimentaires, de plus en plus d'étudiant-es ont basculé dans une situation de grande précarité, comme en témoignent les trop longues files d'attente d'étudiant-es aux distributions alimentaires. Nous avons ainsi fait adopter au Conseil de Paris de juin dernier un vœu portant l'ambition d'expérimenter une sécurité sociale alimentaire. Plus globalement Les Écologistes militent également activement pour la mise en place d'un revenu minimum pour les jeunes de moins de 25 ans.

Au groupe Les Écologistes, nous sommes engagé·es pour l'égal accès aux études, car chaque jeune doit pouvoir s'émanciper et développer ses talents. Étudier à Paris ne doit pas être réservé à celles et ceux qui en ont les moyens, mais doit être accessible à toutes et tous.

Retrouvez-nous sur www.groupe-ecologiste.paris

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.



GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

LE GROUPE COMMUNISTE SOUTIENT LES PROJETS PARISIENS VECTEURS D'ÉMANCIPATION POUR LES JEUNES

Tant de surnoms donnés à cette génération de jeunes qui peinent à se relever des crises successives: perte de lien social, perte d'emploi, perte de repères et anxiété grandissante face à l'avenir... Le désenchantement est total.

Les conséquences sur leur santé mentale et physique sont très alarmantes et risquent de s'inscrire dans la durée. À Paris, les jeunes peuvent se rendre à Quartier Jeunes, lieu ressource central qui leur est dédié, dans lequel des permanences d'accès au droit et aux soins sont organisées. Notre Groupe s'est battu pour qu'un poste de psychologue soit créé au sein du pôle santé. Celles et ceux qui n'ont pas perdu leur emploi se retrouvent exposés à des conditions de travail de plus en plus précaires. Notre Groupe se bat régulièrement en Conseil de Paris pour que la Ville renforce son soutien aux structures partenaires d'insertion par l'emploi (Mission locale, E2C) qui accompagnent les jeunes dans leurs démarches, en leur permettant aussi de recréer du lien.

Chaque année, l'approche de l'été accentue les inégalités. À Paris, un tiers des jeunes ne part pas en vacances, faute d'en avoir les moyens et 65 000 jeunes Parisien-ne-s ne partent même jamais. Les vacances sont un droit, au même titre que l'accès aux loisirs ou à la culture, un droit essentiel en ce qu'il permet à chacun-e de s'évader du quotidien, de changer d'air, de faire des découvertes culturelles et sportives. Nous avons demandé, en Conseil de juillet, à ce que le budget alloué aux chèques Paris Jeunes Vacances soit augmenté. Ce dispositif permet chaque année à 875 jeunes de recevoir une aide de 200 euros. Nous avons obtenu 75 000 euros de crédits supplémentaires, ce qui permettra le départ de 400 jeunes en plus cette année.

Le Groupe communiste continuera de soutenir les projets dans lesquels les jeunes s'investissent et encouragent leur autonomie, leur créativité et contribuent à leur émancipation.

Réseaux sociaux : communistes-paris.fr Twitter, Facebook : @EluesPCFParis

Instagram: groupecommunisteetcitoyenparis

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL (CO-PRÉSIDENT), DELPHINE BÜRKLI (CO-PRÉSIDENTE) ET LES ÉLUS DU GROUPE

LA QUALITÉ DU PÉRISCOLAIRE PARISIEN EN QUESTION

Aujourd'hui à Paris, les situations sont marquées par de grandes inégalités. En fonction des arrondissements et des quartiers, les petites Parisiennes et les petits Parisiens bénéficient d'un panel d'activités périscolaires de qualité inégale.

La Ville de Paris a mis en place une offre périscolaire quantitativement importante, mais sans soigner la qualité de cette offre et donc sans véritable stratégie : beaucoup d'ateliers, beaucoup d'intervenants, beaucoup de temps différents qui nuisent à la qualité des activités et des apprentissages. Les activités périscolaires manquent ainsi de lisibilité et de continuité dans les apprentissages des enfants. Elles doivent s'inscrire davantage dans un but essentiellement pédagogique et ludique. Pour y remédier, au Groupe Indépendants et Progressistes nous proposons une concentration du nombre d'ateliers et du nombre de thématiques différentes autour de trois grandes orientations : culture, sport et éducation à l'écocitoyenneté. Nous proposons aussi la création des « mercredis au vert » pour les enfants de l'élémentaire, avec des promenades en forêt, des visites de musées ou encore de fermes pédagogiques...

La situation des professionnels de l'animation, de l'éducation et du périscolaire doit également amener la Ville à ouvrir une réflexion beaucoup plus large afin de les valoriser davantage et de mieux les accompagner dans l'accomplissement de leurs missions. Les revendications répétées relatives à la précarité de leur profession et de leur statut doivent conduire l'exécutif à s'interroger sur leurs conditions de travail et, plus globalement, sur leur mal-être. À l'instar de ce que d'autres collectivités ont fait sur le périscolaire, nous appelons la Ville de Paris à se saisir du sujet et à consulter davantage les familles parisiennes.

GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES

MAUD GATEL ET LES ÉLUS DU GROUPE

PARIS À 50 DEGRÉS, L'URGENCE D'ADAPTER LA VILLE

En juin dernier, le Conseil de Paris s'est prononcé sur le futur Plan local d'urbanisme (PLU). Le travail mené autour de ce projet qui dessinera la physionomie de notre capitale pour les décennies à venir a permis de confirmer ce que le groupe MoDem, Démocrates et Écologistes n'a de cesse de dénoncer : malgré les effets d'annonce de l'Exécutif, la politique de la Mairie de Paris depuis quinze ans a été caractérisée par la bétonisation, les projets antiécologiques, la multiplication des îlots de chaleur et l'abattage d'arbres.

Avec une conséquence immédiate pour Paris et ses habitants : l'inadaptation de la ville aux conséquences du dérèglement climatique comme l'ont démontré les derniers épisodes de canicule et le rapport de la Mission d'information et d'évaluation transpartisane «Paris à 50 °C», rapporté par notre collègue Maud Lelièvre. Les conclusions de ce rapport sont alarmantes, et ont été confirmées par l'étude de «The Lancet Planetary Health», publiée en avril 2023, révélant que Paris est la ville où l'on a le plus de risques de mourir des canicules en Europe.

Face à ce constat, il est urgent et vital d'agir : stopper l'artificialisation des sols, adapter l'urbanisme aux fortes températures pour préserver l'habitabilité de nos logements, mieux faire circuler l'air, multiplier les îlots de fraîcheur, préserver la biodiversité. Malheureusement, le nouveau PLU manque d'ambition sur ces points.

L'exigence climatique à laquelle nous sommes confrontés nécessite que l'on déploie tous les moyens possible pour adapter la ville, sans dogmatisme. Il y va de la protection des Parisiens.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À Paris.



Un magnifique catalogue pour les amateurs de pierres précieuses

Diamant, rubis, émeraude, aigue-marine, turquoise... extraites des profondeurs de la terre, les gemmes (pierres précieuses travaillées par l'homme) ont toujours été considérées comme des instruments de pouvoir et des objets de séduction, mais aussi comme des sujets scientifiques. Plongez dans l'histoire de la Terre, ainsi que dans les processus de formation des minéraux et des bijoux!

Pour gagner 1 des 2 catalogues Pierres Précieuses, participez au tirage au sort en envoyant un e-mail à invitaparis@paris.fr avec vos coordonnées le mardi 26 septembre.



Une affiche Nuit Blanche

Cette année, Nuit Blanche a eu lieu pour la première fois en juin. Kitty Hartl, la directrice artistique, s'est inspirée de Fitzcarraldo, film allemand sur la fièvre du caoutchouc en Amazonie au début du XX^e siècle. Dans la même veine, l'affiche de cette édition, à la fois colorée et tribale, créée par la graphiste Marine Crispin, a remporté un énorme succès!

Pour gagner 1 des 5 affiches Nuit Blanche au format 120 x 176 cm, envoyez un e-mail avec vos coordonnées le mardi 10 octobre à invitaparis@paris.fr.



Balade à la Ménagerie, le zoo du Jardin des Plantes

Pour la rentrée, partez en famille à la découverte des animaux insolites de la Ménagerie. Kangourous arboricoles, binturongs, tapirs malais...

Et de nouveaux arrivants, les diables de Tasmanie, ces fascinants marsupiaux dotés d'un cri strident... Venez à la rencontre de ces petites bestioles originaires du sud de l'Australie, carnivores, mais pas si diaboliques que ça!

Pour gagner 2 des 6 places mises en jeu, assorties d'1 des 3 exemplaires du guide *La Ménagerie*, *le zoo du Jardin des Plantes*, envoyez un e-mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 3 octobre.



Le petit manuel du jeune parent parisien

La capitale regorge d'activités pensées pour les tout-petits!
Visites culturelles adaptées, baby yoga, massages parents-enfants
ou initiation à la langue des signes se pratiquent dans les musées,
cafés associatifs, etc. Voici un guide indispensable pour faire le plein
de bonnes adresses et de conseils en matière de boutiques,
restos et autres lieux baby friendly!

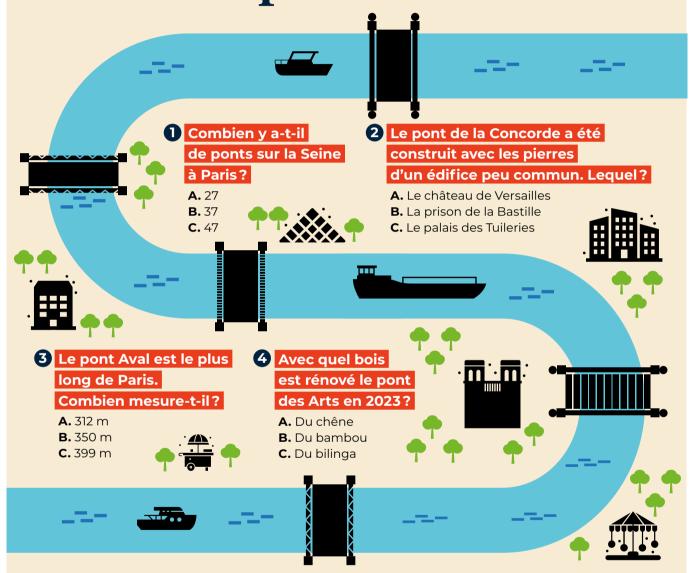
Pour remporter 1 des 3 exemplaires du *Paris* des tout-petits, de Caroline Da-Chavigny, envoyez un e-mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 17 octobre.

Conditions générales d'utilisation: les gagnants sont sélectionnés par ordre chronologique dans une boîte e-mail dédiée (invitaparis@paris.fr), le jour du tirage au sort indiqué dans le jeu concours. Seuls les premiers participants sont retenus. Sans réponse dans les trois mois, vous pouvez considérer que vous n'avez pas été désigné.



À l'occasion de la rénovation du pont des Arts cet été,

testez vos connaissances sur les ponts de Paris!



5 D'où le pont au Double tire-t-il son nom?

- **A.** Du double étage dont il dispose
- **B.** Du double denier qu'il fallait payer pour le traverser
- **C.** D'un jeu de dé très populaire au XVII^e siècle

6 Sous quel pont

s'enlacent Leonardo
DiCaprio et Marion
Cotillard dans le film
Inception?

- A. Le pont de Bir-Hakeim
- **B.** Le pont de Bercy
- C. Le pont Édith-Piaf

Quel est le plus vieux pont de Paris?

- A. Le pont Louis-Philippe
- B. Le pont Neuf
- C. Le pont Notre-Dame

J\p \(\mathbf{D}\)\p \(\mathbf{D}\)\p \(\mathbf{Q}\)\p \(



